

Le marchand et le perroquet



Jacques Henri Prévost

Le marchand et le perroquet.

C'est un conte qui nous vient des Soufis qui, à leur habitude, tentent de nous enseigner de grandes vérités à travers de petits récits. Un marchand, disent-ils donc, possédait un perroquet fort intelligent qui conversait avec ses maîtres si adroitement qu'on le traitait comme un membre de la famille.

Ce marchand décida un jour d'aller en Inde pour y faire des achats. Il demanda aux siens ce qu'ils voulaient qu'il leur rapportât en cadeau. Parlant avec eux, le perroquet répondit : « Je n'ai besoin de rien, mais si tu passes près de la forêt où vivent les miens, informe-les de l'état où je me trouve ».

Et voilà justement qu'au cours de son voyage, le marchand arriva par hasard à cette forêt dont avait parlé son cher perroquet. Se souvenant du message à transmettre, il s'adressa à des perroquets perchés sur les arbres à l'entour, et leur dit :

« J'ai chez moi dans une très belle cage dorée un perroquet de votre famille qui m'a chargé de vous saluer ». Alors, un perroquet pareil au sien poussa un cri, trembla et tomba mort du haut de l'arbre. Le marchand, choqué et attristé, pensa que le perroquet était mort de chagrin en apprenant la captivité de son parent, et il reprit son chemin.

Il retourna chez lui un peu désolé et distribua à ses proches les cadeaux rapportés de l'Inde. Le perroquet lui dit : « As-tu transmis mon message ? ». « Oui, répondit le marchand, mais j'ai bien regretté de l'avoir fait ». « Pourquoi donc ? », interrogea le perroquet.

Le marchand raconta ce qui s'était passé là-bas. L'oiseau écouta attentivement, puis se mit lui aussi à trembler et tomba mort au fond de sa cage. Atterré le marchand ramassa le corps du perroquet et le jeta dans le jardin. Mais aussitôt, le perroquet s'envola et se posa sur le mur.

Stupéfait, le marchand lui dit : « Cher perroquet, pourquoi cette mort et cette comédie ? Reviens donc dans ta jolie cage ! ». Et il supplia le perroquet de lui expliquer tout le secret de cette affaire. Le perroquet lui dit : « C'est vrai qu'il y a un sens caché dans cela. ».

« J'ai envoyé par toi un message disant que j'étais prisonnier et triste, et demandant qu'on m'aide à me sauver. En réalité le perroquet de la forêt n'était absolument pas mort. Il voulait seulement me transmettre une vérité très sage. ».

« Tant que l'on se trouve prisonnier dans la prison d'un monde étranger, il faut mourir à soi-même avant la mort fatale. J'ai donc fait ce qu'il m'a enseigné. Et maintenant je suis libre pour vivre dans le monde auquel j'appartiens. ».

Notes : (Mathnawi Jalâl-ud-Din Rumî). Le Masnawî, Mathnawi ou Mesnevi, est un ouvrage du XIII^e siècle écrit par le poète soufi Jalâl ud Dîn Rûmî. C'est l'une des œuvres les plus connues du soufisme et de la littérature persane écrite dans un style poétique lyrique bien particulier, la poésie masnavi, des distiques ou couplets rimés de signification spirituelle.

Djalâl ad-Dîn Muḥammad Balkhî¹ ou Rumi, né à au Khorasan perse, dans l'actuel Afghanistan, en 1207 est un poète mystique persan (dari) très célèbre qui a profondément influencé le soufisme.